

La forêt aux mille et un périls : interroger la notion de héros

Marie Fradette

Volume 37, numéro 2, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72372ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fradette, M. (2014). *La forêt aux mille et un périls : interroger la notion de héros*. *Lurelu*, 37(2), 91–92.



***La forêt aux mille et un périls :* interroger la notion de héros**

Marie Fradette

91

Maxime, protagoniste d'une série éponyme écrite par Denis Côté, a connu une vie antérieure avant de renaître chez Soulières éditeur. Créé à la fin des années 80, Maxime s'est incarné dans douze titres, édités par La courte échelle, vendus à près d'un demi-million d'exemplaires, en comptant les traductions. Puis, entre 2003 et 2006, le dernier titre, intitulé *La forêt aux mille et un périls*, est paru sous forme de trilogie, toujours à La courte échelle. En 2014, la voici offerte en un seul volume. Si la série a parcouru beaucoup de chemin, c'est qu'elle est portée d'abord par un personnage héroïque. Un garçon qui traverse les époques, fait la rencontre de plusieurs personnages, notamment de Don Quichotte, vit des aventures fantastiques et formatrices. Mais Côté, imprégné de la fonction de passeur, ouvre aussi à ses lecteurs des horizons culturels. Il met en scène la notion de héros, nous amenant à nous interroger sur son sens. Puis, il parcourt les époques, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, en passant par le Moyen Âge. Chargé de références culturelles, ce roman offre plusieurs pistes d'analyse. En voici trois, intimement liées.

L'initiation aux personnages légendaires

À l'image du personnage de Cervantès, le Don Quichotte de Côté allie tout autant chevalerie, sorcellerie et fantastique et, surtout, fait régulièrement mention de héros légendaires issus de la littérature. Mis en contexte et rapidement décrits par le chevalier, ces protagonistes méritent une attention particulière.

Dans un premier temps, relevez tous ces héros avec vos élèves, de façon à établir leur portrait. Commencez, bien entendu, par Don Quichotte. Ce chevalier né sous la plume de Cervantès au début du XVII^e siècle est apparu dans un roman intitulé *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de La Manche*, qui se voulait une satire de l'idéal chevaleresque alors en vogue. Inspiré, voire obnubilé par ses lectures, le héros se laissait emporter par son

imaginaire. Voyez de quelle façon Côté le met en scène et comparez-le avec l'original. Complétez l'exercice avec Merlin, célèbre magicien de la légende arthurienne, la fée Viviane, terrible ensorceleuse qui condamne Merlin, Arthur Pendragon, Robin des Bois, Ulysse, Chiron, etc. Remplacez-les chacun dans leur contexte et proposez aux élèves d'en choisir un. Amenez-les ensuite à produire un travail de recherche sur le personnage choisi et demandez-leur de déterminer le rôle de ce héros dans le roman de Côté. Cette première exploration permettra de découvrir les protagonistes et, de surcroît, bien comprendre l'univers proposé par l'auteur.

Puis, tout au long du roman, notamment lors de la scène finale qui se déroule autour de la Table Ronde, lieu mythique de la légende arthurienne, se côtoient des héros de tous les temps, reculant jusqu'au Grec Achille et au célèbre Ulysse». Côté pousse le concept et assoit même autour de cette table Batman, Arsène Lupin, Tarzan et son propre Michel Lenoir, héros des *Hockeyeurs cybernétiques*. «Au-delà de leurs différences, un point commun les réunissait : ils respiraient tous la droiture, la générosité, la bravoure. Quels que soient leur époque et leur pays d'origine, il était évident que ces personnages sortaient de l'ordinaire, qu'ils avaient vécu le doute et la souffrance, affronté de nombreux dangers, surmonté leurs peurs les plus profondes» (p. 192). Ce rassemblement hétéroclite nous permet de nous questionner sur la notion de héros à travers le temps.

La définition d'un héros

Voir Batman côtoyer Ulysse ou Achille autour de la Table ronde s'avère surprenant, sauf si on interroge la notion de héros et si on la remet en perspective. Un héros au sens propre du terme serait un demi-dieu. Mais l'historique du mot s'est transformé

au gré des époques et des valeurs reliées aux civilisations¹. Au départ associée aux armes, la notion de héros était intimement liée au guerrier, puis elle se déplace du côté des victimes de guerre et, plus tard, on fait l'éloge des hommes politiques et même des sportifs. La notion, même si elle évolue, reste avant tout liée à une volonté de s'offrir des modèles, «de modeler son imaginaire en le tendant vers un horizon d'excellence»². Ainsi, les héros mis en scène par Côté restent des modèles de bravoure et de courage. Après la lecture, questionnez les élèves sur leur conception du «héros». Selon eux, qui, dans nos sociétés modernes, pourrait avoir ce statut? Pourquoi? Dans le roman, l'idée selon laquelle les héros ne meurent jamais est par ailleurs constamment rappelée. Demandez aux élèves de se prononcer sur cet énoncé. Amenez-les ensuite à relever les différents signes qui font de Maxime, simple humain mortel, un héros. L'indice ultime reste sans aucun doute l'épée d'héroïsme ayant appartenu à tous les grands de l'histoire littéraire : «Elle intervient dans les plus belles aventures! Elle brille à la main des grands chevaliers [...] C'est l'épée d'héroïsme! [...] Pour Charlemagne, a-t-il continué, elle s'appelait la Joyeuse! Pour Roland, elle était Durandal [...] Pour Arthur Pendragon, c'était Excalibur! » (p. 126) Le flambeau est ensuite passé à Maxime qui réussit grâce à une force surnaturelle à la sortir du socle dans laquelle elle est emprisonnée : «Tandis que je tenais l'arme entre mes mains, quelque chose de puissant circulait dans mes veines. Qu'est-ce que c'était? [...] On aurait dit que je n'étais plus seul à l'intérieur de moi» (p. 130). La quête qui lui est attribuée, le courage, la détermination et l'humanisme dont il fait preuve représentent en fait l'aboutissement de l'héroïsme qui concilie les qualités du héros à la réalité de l'homme. L'identification possible entre lui et les lecteurs est par ailleurs envisageable puisqu'il devient un modèle concret de héros, un garçon capable d'accomplir de l'extraordinaire.

Les multiples références littéraires

La présence de Don Quichotte dans le choix fait par Côté n'est pas anodine et prend ici tout son sens. Héros qui confondait allègrement ses lectures et le réel, il nous invite à interroger la frontière entre le réel et l'imaginaire. Où sommes-nous exactement? Dans quel type de littérature? Maxime entreprend-il réellement cette quête? Le fait d'imposer un doute dans la tête du héros s'intègre tout à fait à la définition du fantastique, genre qui sous-tend en partie ce roman. Invitez les élèves à connaître cette notion de fantastique, par opposition par exemple au merveilleux ou à la science-fiction. S'ajoute à cette particularité la présence de créatures étranges, d'animaux parlants qui, contrairement à ce qui a cours dans le merveilleux, reste ici quelque chose d'étonnant, du moins au début : «Celui qui avait parlé n'était nul autre que Rossinante! J'avais bel et bien vu ses "lèvres" articuler devant moi chacun des mots! Blême de stupeur, Don Quichotte s'est élancé vers son cheval : – Rossinante? Ai-je la berlue ou es-tu réellement doté du pouvoir de la parole?» (p. 98). Encouragez les élèves à relever les passages qui laissent croire que nous sommes bien dans un univers fantastique. Par exemple, Maxime met en

doute l'existence de Don Quichotte, croyant au départ qu'il s'agit d'un «vieux maboul [dont] la démence consiste à s'identifier à un personnage fictif» (p. 23). Puis, tout au long de l'histoire, il accepte les lois étranges de son nouvel univers et participe activement à la quête. Voyez avec les élèves cette entrée progressive dans l'univers parallèle.

À l'intérieur de ce contexte fantastique, Côté intègre par ailleurs plusieurs références littéraires venus de différents univers. Il fait notamment mention des travaux d'Hercule au moment où Maxime et Don Quichotte doivent résoudre une énigme. Bien qu'ils n'accomplissent pas les douze travaux, ils ont tout de même plusieurs épreuves à affronter. Amenez les élèves à relever ces épreuves. Voyez Robin des Bois et sa bande transformés pour l'occasion en vampires sanguinaires, les sirènes d'Ulysse, l'hydre, présente dans le deuxième travail d'Hercule, le froid meurtrier, le bombardement de pierres, les centaures barbares et la bonté de Chiron, la passerelle de glace qui mène à la Tour de verre, et enfin le Cyclope, geôlier de la Tour. Côté met aussi en scène le Graal amenant les héros à interroger son sens. Bien plus qu'un objet, le Graal c'est aussi et surtout « la mission la plus grandiose qui se puisse accomplir [...] Il représente ce qu'il y

a de plus magnifique! Il est l'idéal! L'aspiration suprême! Le désir ultime! Ainsi, chacun de nous porte en son cœur un Graal qui lui est propre» (p. 106). Plus qu'une référence littéraire, le Graal est ainsi intimement lié à la quête de Maxime. Invitez les élèves à établir des liens entre cette quête absolue et celle de Maxime. Quelle est la véritable quête du héros? Délivrer Merlin? Questionnez les élèves sur le parcours de Maxime, sur sa situation avant d'entrer dans le monde de Don Quichotte alors qu'il est toujours avec sa meilleure amie. «Elle voulait que je l'accompagne à [...] une soirée de danse [...] Elle a tenté de me convaincre en utilisant tous ses trucs. En vain. À court d'arguments, elle m'a traité de lâche et de mésadapté» (p. 10). La traversée de Maxime débute après cette dispute et se termine alors qu'il court la retrouver. Ne voulait-il pas effacer sa lâcheté? Incitez les élèves à y réfléchir.

Héroïsme, références littéraires, personnages légendaires, ces composantes font du roman de Denis Côté une œuvre riche et intemporelle. À l'image des héros dont il fait mention, Côté offre un roman qui s'inscrit dans la lignée des classiques, ces romans qui traversent les modes justement parce qu'ils font plus que vouloir plaire, ils offrent à lire et à penser, à chercher et à s'informer; ils ouvrent la porte à d'autres univers culturels et initient les lecteurs à des personnages et des œuvres classiques. N'est-ce pas là une des fonctions importantes de la littérature jeunesse?

(lu)

Notes

1. Voir à ce sujet le site de la Bibliothèque nationale française, sur lequel on trouve une exposition intitulée *Héros d'Achille à Zidane. Articles, portraits, images portant sur la notion de héros, d'héroïsme d'hier à aujourd'hui*, <http://classes.bnf.fr/heros/arret/index.htm>.
2. Odile Faliu et Marc Tourret, *Les héros de demain*, <http://classes.bnf.fr/heros/arret/06.htm>.



Au Québec et ailleurs,
des conférences, des voyages
à propos d'art et de culture.

N'attendez pas Noël
pour offrir le cadeau d'un
«BEAU DÉTOUR»
aux gens que vous aimez!

www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont
Titulaire d'un permis du Québec

Programmation du Printemps 2015
disponible dès décembre.